

M. MACIEVICH: Depuis 1928. Permettez-moi d'ajouter que l'Ukraine de mes ancêtres a plus souffert de la guerre que tout autre pays au monde.

L'hon. M. CRERAR: Je suis tout à fait d'accord avec vous sur ce point.

M. MACIEVICH: Il est en ruine. Plusieurs millions de personnes ont été chassées vers l'Allemagne. A leur retour, elles ont trouvé leurs foyers et leurs écoles disparus. Je vous citerai un exemple. Voici une reproduction photographique d'une supplique présentée par soixante-treize instituteurs. Leur présence est requise dans leur pays natal, non pas au Canada, parce qu'il n'y a pas d'écoles ukrainiennes au Canada. Ces instituteurs, plutôt que de retourner dans leur propre pays, demandent à grands cris à s'en éloigner. Personnellement, je n'ai aucune sympathie pour des gens qui n'aiment pas leur pays ni leur nation. Voilà de la politique, si vous voulez la considérer comme telle.

L'hon. M. CRERAR: Etes-vous partisan de nos institutions canadiennes, de notre régime politique?

M. MACIEVICH: Je le suis.

Le PRÉSIDENT: Vous représentez l'opinion des Ukrainiens de Toronto?

M. MACIEVICH: Non, je représente l'opinion de l'Association of Ukrainian Canadians, organisme national qui compte 14,000 membres. Notre association travailliste-agricole compte 7,000 membres.

L'hon. M. ROEBUCK: Y en a-t-il d'autres?

M. MACIEVICH: La Workers' Benefit Association qui compte 8,000 membres; *l'Ukrainian Life*, qui compte 15,000 abonnés et *l'Ukrainian Word*, publié à Winnipeg, qui compte 12,000 abonnés.

L'hon. M. ASELTINE: Ces organisations que vous représentez, sont-elles communistes?

M. MACIEVICH: Elles ne sont pas communistes. Ce sont des organisations travaillistes-agricoles, plutôt sympathiques à l'Ukraine, et non hostile comme le sont les opinions de certaines gens au Canada, et comme il s'en trouve en Europe parmi les "personnes déplacées".

L'hon. M. DAVID: Sont-elles anti-capitalistes?

M. MACIEVICH: Nos organisations ne sont pas politiques; elles sont principalement culturelles. Si elles appartiennent à des syndicats ouvriers, j'ignore quel est leur point de vue.

L'hon. M. DAVID: Sont-elles en faveur de l'initiative personnelle par opposition à l'exploitation et à la régie d'Etat?

M. MACIEVICH: Si vous me demandiez cela personnellement, je dirais oui. Si vous me demandez quelle est l'opinion des membres des organisations, je ne le sais pas, parce que ces organisations comprennent toutes sortes de gens.

Le PRÉSIDENT: Depuis combien de temps êtes-vous rédacteur de *l'Ukrainian Life*?

M. MACIEVICH: Depuis 1940.

M. le PRÉSIDENT: Quelle est la politique de *l'Ukrainian Life*?

M. MACIEVICH: La politique de *l'Ukrainian Life* est tout d'abord d'améliorer le sens culturel de nos propres gens. Ensuite, de faire connaître le peuple canadien à nos compatriotes en Ukraine, par l'emploi de livres de lecture, etc. Vous devez comprendre que les immigrants au Canada venaient de la Pologne, de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie. L'Ukraine est maintenant unie. Tous ces Etats qui autrefois appartenaient à d'autres pays, ne forment maintenant qu'un Etat, la République socialiste de l'Ukraine.

Le PRÉSIDENT: Qui est en partie russe et en partie polonaise.